

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Édition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ÉTRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Costi et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR EN AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

La protestation des banquiers anglais.

Londres 24 septembre.—Le «Daily Telegraph» dit ce matin: Il est probable que la réunion des banquiers, hier, pour protester contre l'acte du gouverneur de la Banque d'Angleterre, au sujet d'une réserve d'argent, sera suivie d'une autre réunion qui comprendra non seulement les banquiers mais les principaux marchands, afin de mettre un terme au malaise que cause la crainte de changement dans le monétaire.

An Costa-Rica.

New York, 23 septembre. A cause de la grande excitation causée dans le Costa-Rica par la campagne électorale actuelle, dit le correspondant du «Herald» à San José, et afin de maintenir la paix et l'ordre, le président Iglesias a été revêtu de pouvoirs extraordinaires qu'il conservera jusqu'après les élections. Il y a eu quelques troubles ces jours derniers, et plusieurs arrestations ont été opérées.

L'exportation du blé en Russie.

Petersbourg, Russie, 23 septembre.—On affirme que le gouvernement russe va prochainement interdire l'exportation du blé.

La santé du président Kruger.

Londres, 23 septembre.—Une dépêche spéciale de Prétoria, Transvaal, contient un démenti du rapport annonçant que la santé du président Kruger cause de l'inquiétude à ses amis.

Interview avec un diplomate américain.

New York, 23 septembre.—Dépêche spéciale de Londres au «Herald»: Au sujet des dépêches à sensation de Madrid relatives au prétendu ultimatum et à une guerre inévitable entre les États-Unis et l'Espagne, le correspondant du «Herald» a eu une conversation avec un diplomate anglais, qui n'est pas personnellement intéressé dans les négociations mais qui est en mesure de connaître exactement l'état de choses. Pour des raisons qu'on comprendra il n'a pas permis de mentionner son nom. Ce diplomate s'est exprimé ainsi: Je ne puis évidemment pas engager d'avance le gouvernement des États-Unis, mais pour le présent une telle mesure n'est pas prise en considération.

Les États-Unis ont, probablement, par l'intermédiaire du ministre Woodford, donné à entendre que l'état actuel de choses est des plus déplorable, et que si nous pouvions être d'accord seules pour y mettre un terme nous serions heureux d'offrir nos services.

Mais vous pouvez déclarer absolument qu'aucun ultimatum n'a été envoyé à l'Espagne par les États-Unis.

Troubles en Chine.

Tacoma, Etat de Washington, 23 septembre.—Le vapeur Empress of China a apporté des nouvelles de Chine.

Un missionnaire de Chouping a écrit: Les rumeurs d'enlèvement d'enfants par les étrangers et les chrétiens sont de nouvelles mises en circulation.

Le gouverneur a lancé une proclamation, il est vrai, mais elle n'a eu en réalité d'autre résultat que d'augmenter les craintes du peuple et la suspicion contre les étrangers.

La semaine dernière trois voyageurs, traversant un village ont été battus jusqu'à la mort et enterrés par la population furieuse.

Un individu résidant près de la ville, qu'on accusait d'enlèvement, a été si effrayé par les menaces qu'il est devenu fou.

Plusieurs chrétiens ont été battus et plusieurs de nos chapelles dans la campagne ont été attaquées.

Les fonctionnaires de ce district font tout en leur pouvoir pour calmer la population, et, jusqu'à présent, les résidents de Chouping n'ont pas été attaqués.

Le pétrole russe en Allemagne.

Washington, 23 septembre.—De source russe le consul des États-Unis à Zurich, Suisse, apprend qu'une convention entre les chemins d'Etat russes et allemands vient d'être conclue, d'après laquelle les producteurs de pétrole en Russie pourront dorénavant lutter avec succès contre le pétrole américain en Allemagne.

Dés que la nouvelle convention entrera en vigueur le pétrole sera expédié directement des ports de la mer Caspienne et du Volga aux principales villes d'Allemagne, sans le transfert ennuyeux et coûteux à la frontière.

L'insurrection cubaine.

La Havane, 23 septembre.—Il est officiellement annoncé que deux officiers et vingt-et-un cavaliers insurgés des forces de Trellez, ont fait hier leur soumission aux autorités espagnoles de Yaguaramas.

On ajoute que Trellez avait été tué la veille par trois de ses partisans.

Une colonne de troupes espagnoles commandée par le colonel Munoz, dans une reconnaissance sur la côte nord de la province de la Havane, entre Boca Ciega et Boca Ciega, à l'est de Bacurano, a trouvé soixante caisses de munitions et douze caisses de fusils, appartenant par des fibustiers récemment débarqués dans cette région, dit-on.

Les troupes continuent à faire des recherches, dans l'espoir de trouver d'autres armes et munitions.

L'opinion de l'Evening Standard

Londres, 23 septembre.—A propos de la protestation des banquiers contre l'acte du gouverneur de la Banque d'Angleterre l'«Evening Standard» dit:

Le public attend avec confiance de la part des administrateurs de la Banque d'Angleterre une condamnation de la déclaration extraordinaire du gouverneur Smith.

Une institution nationale ne devrait pas être mise en péril, et le système financier du pays ne devrait pas être compromis par de telles extravagances.

Inquiétude au Vatican.

Rome, Italie, 23 septembre.—L'attitude irréconciliable de l'évêque de Majorque, qui a excommunié le sénior Reverter, ministre des finances d'Espagne, pour la saisie du trésor d'une église de son diocèse, et l'approbation évidente donnée à l'acte de l'évêque par ses collègues d'Espagne, ont tellement alarmés les autorités du Vatican que le pape a de nouveau donné au nonce à Madrid l'instruction d'insister sur l'opposition au catholicisme et de presser le clergé de soutenir sincèrement le ministre actuel et la dynastie régnante.

Au Nicaragua.

Managua, Nicaragua, par voie de Galveston, Texas, 23 septembre.—On annonce que le général Paiz, commandant des forces révolutionnaires, a été blessé à la jambe dans la bataille livrée hier près de Rivas, où les troupes du gouvernement ont, dit-on, remporté une victoire complète.

Les consuls étrangers à Managua ont adressé au président Zéla-

ya une pétition dans laquelle ils demandent l'élargissement de son E. Beeche, consul général de Costa-Rica, et qu'il lui soit permis de rester en liberté sur parole à la résidence d'un de ses collègues.

Les dommages causés par le cyclone dans la province de Lecco.

Brindisi, Italie, 23 septembre.—Les dommages causés par le cyclone qui s'est abattu sur la province de Lecco, mardi soir, sont, d'après les estimations officielles, de plus de 2,000,000 de livres.

Saisie d'un journal à Paris.

Paris, France, 23 septembre.—«Le Libertaire» a été saisi par la police pour la publication d'un article prônant l'assassinat du président Faure, du roi Humbert et de la reine régente d'Espagne.

Grand excitation à la Chambre basee du Reichsrath Autrichien.

Vienne, Autriche, 23 septembre.—M. Radani, premier ministre, a ouvert aujourd'hui la session parlementaire à la chambre basse du Reichsrath au milieu d'une démonstration hostile faite par les membres du groupe Scholmer, une faction de l'opposition allemande.

Le premier ministre a demandé des acclamations pour l'empereur, mais Herr Scholmer a crié: Hour-

Importation d'or.

New York, 23 septembre.—La Touraine, de la ligne Transatlantique française, qui part du Havre samedi prochain, apportera à New York \$1,000,000 d'or consignés à la Hanover National Bank de cette ville.

Mort d'un centenaire.

Chicago, Illinois, 23 septembre.—James Lanes, âgé de 102 ans, familièrement connu sous le nom d'oncle Jimmy, un des plus anciens résidents de Chicago, est mort aujourd'hui.

Il était en Irlande en 1796, le jour de St-Patrick. Il était arrivé aux États-Unis en 1835 et à Chicago en 1835.

Un nouveau croiseur japonais.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—Les directeurs des Union Iron Works comptent lancer au commencement du mois de janvier prochain la coque du nouveau croiseur japonais Chilose.

Les travaux sont poussés aussi rapidement que possible. La plupart des plaques de protection du pont sont en place et l'éperon d'acier du croiseur est complété.

Le pont protégé du cuirassé Wisconsin est presque terminé et l'éperon est en place.

La charpente du torpilleur Faragut est construite, et on pense qu'il pourra être lancé vers la même époque que le croiseur japonais.

Les fortifications de la côte du Pacifique.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—Les ingénieurs du gouvernement chargés des fortifications à San Francisco ont reçu l'instruction de faire une levée du plan de la côte au sud de la baie et de Golden Gate, de Black Point à Point Lobos.

Le but de ce travail, qui vient de commencer et qui sera terminé dans une semaine, est de déterminer d'une façon exacte l'emplacement des forts, pour servir d'information au département de la guerre.

Les officiers de la marine et de l'armée à San Francisco estiment que les dépenses du port sont maintenant suffisantes pour tenir en éche toute flotte que pourrait envoyer le Japon ou l'Espagne, et qu'avec l'aide de batteries flottantes du type Monterey et Mononock et de torpilles, elles pourraient lutter brillamment contre la meilleure flotte de l'Angleterre envoyée dans ces eaux.

Un riche matelot.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—Le croiseur Olympia compte dans son équipage un fils de Sir John Coventry, dit-on.

Il est établi que ce matelot vient d'être mis en possession d'un revenu de \$10,000 par an.

Il appartenait à l'équipage de croiseur Charleston. Il a été transféré sur l'Olympia au moment du départ de ce navire pour l'Orient.

Les Japonais aux îles Hawaii.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—A propos des avis apportés par le vapeur City of Pekin établissant qu'un passager avait vu de nombreux Japonais bien exercés et répartis en escouades, sous la direction d'un sergent, débarquer à Honolulu, M. Durham Stevens, conseiller de la légation du Japon, dit que ces avis sont faux et qu'ils sont calculés de façon à créer une mauvaise impression envers le Japon.

M. Stevens dit qu'aucun immigrant japonais ne peut débarquer aux îles Hawaii sans avoir obtenu préalablement l'autorisation des autorités hawaïennes et que leurs services aient été préalablement engagés par une pétition des planteurs hawaïens.

Il est donc impossible que des Japonais puissent être débarqués sans l'assentiment des autorités.

Des rapports répétés annonçaient que les Japonais concentraient forces militaires nombreuses dans les îles Hawaii, mais M. Stevens dit que tous ces rapports sont faux et malveillants.

Le nombre des enfants envoyés aux écoles Douglass et Lovejoy, les écoles des noirs, est infime, et d'un autre côté, les anciennes bâtisses sont encombrées parce que les noirs insistent sur l'admission de leurs enfants dans les mêmes écoles que les blancs.

Le surintendant R. A. Haight a donné aux professeurs l'instruction d'admettre les noirs, mais de ne donner aucune leçon jusqu'au moment où ils retourneront aux écoles qui leur sont réservées.

Les résidents de couleur sont opposés à des écoles séparées, et ils se proposent de lutter jusqu'au bout.

On dit qu'ils ont engagé les services du colonel John G. Brenholt, d'Alton, et du sénateur John M. Palmer pour défendre leur cause devant les tribunaux.

Protestation des nègres d'Alton.

Alton, Illinois, 23 septembre.—La lutte entre le Bureau d'Éducation et les nègres d'Alton, au sujet des écoles distinctes pour les blancs et les noirs, devient de plus en plus sérieuse.

Le nombre des enfants envoyés aux écoles Douglass et Lovejoy, les écoles des noirs, est infime, et d'un autre côté, les anciennes bâtisses sont encombrées parce que les noirs insistent sur l'admission de leurs enfants dans les mêmes écoles que les blancs.

Le surintendant R. A. Haight a donné aux professeurs l'instruction d'admettre les noirs, mais de ne donner aucune leçon jusqu'au moment où ils retourneront aux écoles qui leur sont réservées.

Les résidents de couleur sont opposés à des écoles séparées, et ils se proposent de lutter jusqu'au bout.

On dit qu'ils ont engagé les services du colonel John G. Brenholt, d'Alton, et du sénateur John M. Palmer pour défendre leur cause devant les tribunaux.

Prohibition des monnaies américaines et mexicaines à St-Domingue.

New York, 23 septembre.—D. R. Ceballos, un Mexicain parlant anglais arrivé aujourd'hui de San-Jamaica, St-Domingue, par le vapeur Jamaica, dit que le président Lillie a lancé un décret interdisant l'entrée dans la république de St-Domingue des monnaies américaines et mexicaines et leur usage.

Ce décret, qui doit être mis en vigueur le 9 octobre prochain vise les classes commerciales, qui préfèrent les monnaies américaines et mexicaines aux monnaies de St-Domingue, qui sont très dépréciées.

De quatre à cinq millions de dollars de monnaies américaines et mexicaines étaient employées annuellement dans les transactions commerciales de ce pays.

Destruction d'un autre pont dans le Mississipi.

Natchez, Mississippi, 23 septembre.—Un autre pont a été brûlé sur la ligne de chemin de fer New Orleans and Western.

Une locomotive et deux wagons chargés de marchandises ont été précipités dans l'abîme et ont pris feu.

Le mécanicien Ross Jones, de Natchez, a été enseveli sous les débris, mais on ne sait pas encore s'il a été tué ou s'il a été sauvé.

Maladie de l'honorable H. Clay Evans.

Columbus, Ohio, 23 septembre.—L'honorable Henry Clay Evans, commissaire des pensions, est retenu par une maladie temporaire dans la chambre qu'il occupe à l'hôtel Chittenden.

Le président à Adams.

Adams, Massachusetts, 23 septembre.—Le président McKinley et ses compagnons se sont reposés aujourd'hui.

Il était près de sept heures quand le président et Mme McKinley sont arrivés à la table du déjeuner à la résidence Plunkett.

Le repos de la nuit leur avait fait beaucoup de bien, et ils ne portaient aucune trace de fatigue ou d'ennui.

Les demoiselles McKinley et McKenna, les jeunes membres du groupe, s'étaient levées de bonne heure et avaient fait une promenade dans la magnifique parc avant le déjeuner.

L'attorney général McKenna, légèrement indisposé hier après-midi, était d'excellente humeur ce matin.

Le secrétaire et Mme Long sont arrivés de la résidence de O. T. Plunkett, un frère de l'hôte du président, quelques instants après le déjeuner.

Le président et tous ceux qui l'accompagnent dans son voyage ont ensuite passé une heure sur le vaste «palazzo».

Le temps n'était pas des plus agréables ce matin. Le ciel était chargé de nuage, et il a plu à plusieurs reprises.

Les Japonais aux îles Hawaii.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—A propos des avis apportés par le vapeur City of Pekin établissant qu'un passager avait vu de nombreux Japonais bien exercés et répartis en escouades, sous la direction d'un sergent, débarquer à Honolulu, M. Durham Stevens, conseiller de la légation du Japon, dit que ces avis sont faux et qu'ils sont calculés de façon à créer une mauvaise impression envers le Japon.

M. Stevens dit qu'aucun immigrant japonais ne peut débarquer aux îles Hawaii sans avoir obtenu préalablement l'autorisation des autorités hawaïennes et que leurs services aient été préalablement engagés par une pétition des planteurs hawaïens.

Il est donc impossible que des Japonais puissent être débarqués sans l'assentiment des autorités.

Des rapports répétés annonçaient que les Japonais concentraient forces militaires nombreuses dans les îles Hawaii, mais M. Stevens dit que tous ces rapports sont faux et malveillants.

Le nombre des enfants envoyés aux écoles Douglass et Lovejoy, les écoles des noirs, est infime, et d'un autre côté, les anciennes bâtisses sont encombrées parce que les noirs insistent sur l'admission de leurs enfants dans les mêmes écoles que les blancs.

Le surintendant R. A. Haight a donné aux professeurs l'instruction d'admettre les noirs, mais de ne donner aucune leçon jusqu'au moment où ils retourneront aux écoles qui leur sont réservées.

Les résidents de couleur sont opposés à des écoles séparées, et ils se proposent de lutter jusqu'au bout.

On dit qu'ils ont engagé les services du colonel John G. Brenholt, d'Alton, et du sénateur John M. Palmer pour défendre leur cause devant les tribunaux.

Prohibition des monnaies américaines et mexicaines à St-Domingue.

New York, 23 septembre.—D. R. Ceballos, un Mexicain parlant anglais arrivé aujourd'hui de San-Jamaica, St-Domingue, par le vapeur Jamaica, dit que le président Lillie a lancé un décret interdisant l'entrée dans la république de St-Domingue des monnaies américaines et mexicaines et leur usage.

Ce décret, qui doit être mis en vigueur le 9 octobre prochain vise les classes commerciales, qui préfèrent les monnaies américaines et mexicaines aux monnaies de St-Domingue, qui sont très dépréciées.

De quatre à cinq millions de dollars de monnaies américaines et mexicaines étaient employées annuellement dans les transactions commerciales de ce pays.

Destruction d'un autre pont dans le Mississipi.

Natchez, Mississippi, 23 septembre.—Un autre pont a été brûlé sur la ligne de chemin de fer New Orleans and Western.

Une locomotive et deux wagons chargés de marchandises ont été précipités dans l'abîme et ont pris feu.

Le mécanicien Ross Jones, de Natchez, a été enseveli sous les débris, mais on ne sait pas encore s'il a été tué ou s'il a été sauvé.

Maladie de l'honorable H. Clay Evans.

Columbus, Ohio, 23 septembre.—L'honorable Henry Clay Evans, commissaire des pensions, est retenu par une maladie temporaire dans la chambre qu'il occupe à l'hôtel Chittenden.

Le président à Adams.

Adams, Massachusetts, 23 septembre.—Le président McKinley et ses compagnons se sont reposés aujourd'hui.

Il était près de sept heures quand le président et Mme McKinley sont arrivés à la table du déjeuner à la résidence Plunkett.

Le repos de la nuit leur avait fait beaucoup de bien, et ils ne portaient aucune trace de fatigue ou d'ennui.

Les demoiselles McKinley et McKenna, les jeunes membres du groupe, s'étaient levées de bonne heure et avaient fait une promenade dans la magnifique parc avant le déjeuner.

L'attorney général McKenna, légèrement indisposé hier après-midi, était d'excellente humeur ce matin.

Le secrétaire et Mme Long sont arrivés de la résidence de O. T. Plunkett, un frère de l'hôte du président, quelques instants après le déjeuner.

Le président et tous ceux qui l'accompagnent dans son voyage ont ensuite passé une heure sur le vaste «palazzo».

Le temps n'était pas des plus agréables ce matin. Le ciel était chargé de nuage, et il a plu à plusieurs reprises.

Les Japonais aux îles Hawaii.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—A propos des avis apportés par le vapeur City of Pekin établissant qu'un passager avait vu de nombreux Japonais bien exercés et répartis en escouades, sous la direction d'un sergent, débarquer à Honolulu, M. Durham Stevens, conseiller de la légation du Japon, dit que ces avis sont faux et qu'ils sont calculés de façon à créer une mauvaise impression envers le Japon.

M. Stevens dit qu'aucun immigrant japonais ne peut débarquer aux îles Hawaii sans avoir obtenu préalablement l'autorisation des autorités hawaïennes et que leurs services aient été préalablement engagés par une pétition des planteurs hawaïens.

Il est donc impossible que des Japonais puissent être débarqués sans l'assentiment des autorités.

Des rapports répétés annonçaient que les Japonais concentraient forces militaires nombreuses dans les îles Hawaii, mais M. Stevens dit que tous ces rapports sont faux et malveillants.

Le nombre des enfants envoyés aux écoles Douglass et Lovejoy, les écoles des noirs, est infime, et d'un autre côté, les anciennes bâtisses sont encombrées parce que les noirs insistent sur l'admission de leurs enfants dans les mêmes écoles que les blancs.

Le surintendant R. A. Haight a donné aux professeurs l'instruction d'admettre les noirs, mais de ne donner aucune leçon jusqu'au moment où ils retourneront aux écoles qui leur sont réservées.

Les résidents de couleur sont opposés à des écoles séparées, et ils se proposent de lutter jusqu'au bout.

On dit qu'ils ont engagé les services du colonel John G. Brenholt, d'Alton, et du sénateur John M. Palmer pour défendre leur cause devant les tribunaux.

Prohibition des monnaies américaines et mexicaines à St-Domingue.

New York, 23 septembre.—D. R. Ceballos, un Mexicain parlant anglais arrivé aujourd'hui de San-Jamaica, St-Domingue, par le vapeur Jamaica, dit que le président Lillie a lancé un décret interdisant l'entrée dans la république de St-Domingue des monnaies américaines et mexicaines et leur usage.

Ce décret, qui doit être mis en vigueur le 9 octobre prochain vise les classes commerciales, qui préfèrent les monnaies américaines et mexicaines aux monnaies de St-Domingue, qui sont très dépréciées.

De quatre à cinq millions de dollars de monnaies américaines et mexicaines étaient employées annuellement dans les transactions commerciales de ce pays.

Destruction d'un autre pont dans le Mississipi.

Natchez, Mississippi, 23 septembre.—Un autre pont a été brûlé sur la ligne de chemin de fer New Orleans and Western.

Une locomotive et deux wagons chargés de marchandises ont été précipités dans l'abîme et ont pris feu.

Le mécanicien Ross Jones, de Natchez, a été enseveli sous les débris, mais on ne sait pas encore s'il a été tué ou s'il a été sauvé.

Maladie de l'honorable H. Clay Evans.

Columbus, Ohio, 23 septembre.—L'honorable Henry Clay Evans, commissaire des pensions, est retenu par une maladie temporaire dans la chambre qu'il occupe à l'hôtel Chittenden.

Le président à Adams.

Adams, Massachusetts, 23 septembre.—Le président McKinley et ses compagnons se sont reposés aujourd'hui.

Il était près de sept heures quand le président et Mme McKinley sont arrivés à la table du déjeuner à la résidence Plunkett.

Le repos de la nuit leur avait fait beaucoup de bien, et ils ne portaient aucune trace de fatigue ou d'ennui.

Les demoiselles McKinley et McKenna, les jeunes membres du groupe, s'étaient levées de bonne heure et avaient fait une promenade dans la magnifique parc avant le déjeuner.

L'attorney général McKenna, légèrement indisposé hier après-midi, était d'excellente humeur ce matin.

Le secrétaire et Mme Long sont arrivés de la résidence de O. T. Plunkett, un frère de l'hôte du président, quelques instants après le déjeuner.

Le président et tous ceux qui l'accompagnent dans son voyage ont ensuite passé une heure sur le vaste «palazzo».

Le temps n'était pas des plus agréables ce matin. Le ciel était chargé de nuage, et il a plu à plusieurs reprises.

Les Japonais aux îles Hawaii.

San Francisco, Californie, 23 septembre.—A propos des avis apportés par le vapeur City of Pekin établissant qu'un passager avait vu de nombreux Japonais bien exercés et répartis en escouades, sous la direction d'un sergent, débarquer à Honolulu, M. Durham Stevens, conseiller de la légation du Japon, dit que ces avis sont faux et qu'ils sont calculés de façon à créer une mauvaise impression envers le Japon.

M. Stevens dit qu'aucun immigrant japonais ne peut débarquer aux îles Hawaii sans avoir obtenu préalablement l'autorisation des autorités hawaïennes et que leurs services aient été préalablement engagés par une pétition des planteurs hawaïens.

Il est donc impossible que des Japonais puissent être débarqués sans l'assentiment des autorités.

Des rapports répétés annonçaient que les Japonais concentraient forces militaires nombreuses dans les îles Hawaii, mais M. Stevens dit que tous ces rapports sont faux et malveillants.

Le nombre des enfants envoyés aux écoles Douglass et Lovejoy, les écoles des noirs, est infime, et d'un autre côté, les anciennes bâtisses sont encombrées parce que les noirs insistent sur l'admission de leurs enfants dans les mêmes écoles que les blancs.

Le surintendant R. A.